

tait un régime si contraire ! Les heures, la nourriture, n'étaient plus les mêmes ; ses habitudes étaient toutes bouleversées. Lui, accoutumé à tant de mouvement, était demeuré renfermé tout ce temps dans une chambre. Les bains étaient devenus une partie de son existence, et il en avait été constamment privé, etc., etc. Ce ne fut qu'après être arrivé à Longwood, et lorsqu'il eut retrouvé une partie de ces objets, qu'il eut couru à cheval et repris des bains, qu'on commença à apercevoir une altération sensible.

Chose singulière ! tant qu'il avait été mal, il n'y eut point de traces de ses souffrances ; ce ne fut que dès qu'il fut mieux qu'on les vit apparaître. Ne serait-ce pas que, dans l'ordre moral, comme dans l'ordre physique, il se trouve souvent un long intervalle entre la cause et les effets.

FIN DU SECOND VOLUME.

TABLE RAISONNÉE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE SECOND VOLUME.

N. B. Les chiffres sont les numéros des pages. Ce signe (-) indique qu'il faut prendre le numéro qui suit.

ALEXANDRE (*Empereur de Russie*). Son portrait, 368.

ANGLETERRE. Détails sur l'invasion projetée par Napoléon. - La faiblesse seule de Villeneuve en a empêché l'exécution, 362.

AUTRICHE (*Impératrice d'*). A Dresde, soignait extrêmement Napoléon. - Cherchait en arrière à en détacher Marie-Louise. - Son portrait. - C'était une jolie religieuse, disait Napoléon, 396.

AUTRICHIENS. Marengo était la bataille où ils s'étaient le mieux montrés, 206.

BARBARESQUES. Le pavillon de Napoléon à l'île d'Elbe était sacré pour eux. - Faisaient des présents aux capitaines Elbois, disant qu'ils acquittaient la dette de Moscou. - Ne faisaient pas la guerre à Dieu, 329.

BERNARDIN-DE-ST.-PIERRE. Observations de Napoléon sur Paul et Virginie. - Anecdotes sur son auteur, 199.

BESSIÈRE (*Maréchal*). Son portrait, 213.

CALONNE (*M. de*). Vient près du premier Consul, et s'efforce de rentrer au ministère, 192.

CADASTRE. L'Empereur disait qu'il était la véritable garantie des propriétés, et la sûre indépendance de chacun, 548.

CARICATURES sur Napoléon, etc., 317.-332.

CATILINA. L'Empereur ne comprenait pas sa conjuration. - Pensait que c'était plutôt quelque nouvelle faction à la façon de Marius et de Sylla, 439.

CHARLES XII (*Roi de Suède*). Assassiné par les siens, 199.

CHINE. Comment sont traités les Européens à Canton. - Caractère des Chinois, 357.

CLAUSEL (*Général*). L'Empereur le met au nombre des généraux qu'il disait avoir dû composer ses nouveaux maréchaux ; être l'espérance, les destinées de l'avenir, 43.

COCKBURN (*Amiral anglais*). Sa conduite à Sainte-Hélène, 103. - Sa réponse aux plaintes qui lui sont adressées, 106. Envoie à l'Empereur ses fusils de chasse, 144. Consent à ce que l'Empereur parcoure toute l'île sans escorte. - Manque à son engagement, 159. Déclare qu'il n'acceptera pas une

lettre de Napoléon pour le Prince de Galles, si elle n'est ouverte, 422.

CONSTANT (*Benjamin*). Sa conversation avec Napoléon, au retour de l'île d'Elbe, 415.

CORBINEAU (*Général*). Son genre de mort affecte vivement l'Empereur, 208.

CORNEILLE. L'Empereur l'admire éminemment, 336. Disait que la France devait à Corneille une partie de ses belles actions. - S'il eût vécu l'Empereur l'eût fait prince, 337.

CORVISART (*Médecin*). Avait été souvent entrepris par l'Empereur. - Était ennemi des remèdes. - L'Empereur l'avait amené à avouer que la médecine était une ressource privilégiée : bienfait pour les riches, fléau des pauvres, 384.

DUROC (*Grand-Maréchal du palais*). Portrait qu'en fait l'Empereur. - Détails sur sa mort. - Sur son caractère, 210.

EGYPTE. Projet de détourner le Nil pour faire un désert de l'Égypte, et consacrer le cap de Bonne-Espérance seule route de l'Inde, 314.

ESPAGNE. Paroles de Napoléon sur la tentative de Porlier, 310.

FEMMES. L'Empereur disait que rien n'annonçait plus chez elles la bonne éducation, comme l'égalité de leur caractère, 400. L'Empereur disait que les Françaises, lors de notre catastrophe, auraient illustrées leurs sentimens, 426.

FERDINAND VII. (*Roi d'Espagne*). Détail de sa véritable situation à Valencey, 44. - A beau vouloir serrer son sceptre avec rage, un de ces beaux matins, dit l'Empereur, il lui glissera de la main comme une anguille, 310.

FOY (*Général*). L'Empereur le met au nombre des généraux qu'il disait avoir dû composer ses nouveaux généraux ; être l'espérance, les destinées de l'avenir, 43.

FRANÇAIS. L'Empereur les dit être frondeurs, turbulens, mais non conspirateurs, 390.

GÉRARD (*Général*). L'Empereur le met au nombre des généraux qu'il disait avoir dû composer ses nouveaux généraux ; être l'espérance, les destinées de l'avenir, 43.

GOURGAUD (*Général*). Sa tendresse pour sa mère et sa sœur, 112.

GRACQUES. Leur histoire inspire des doutes à Napoléon. - Reflexions, 440.

GUERRES. L'Empereur disait que le système changeait souvent. - Moyens employés à la défense de Vienne et de Dresde, et projetés en 1815 pour celle de Paris, 446.

GUIBERT (*Aide-de-camp de Napoléon*). Son genre de mort affecte vivement Napoléon, 208.

HISTOIRE ANCIENNE. Reflexions de l'Empereur sur Scipion, César, Alexandre, 445.

HISTORIENS FRANÇAIS. Observations de l'Empereur sur

ceux qui avaient écrit l'histoire ancienne, 202. Sur ceux qui ont écrit notre histoire. - Anecdotes, 203.

INDES. Quelques mois sur le gouvernement, les lois, les mœurs. - Hyder-Aly. - Tipoo-Saib, 189.

KLEBER (*Général*). N'était que l'homme du moment. - Ne recherchait la gloire que comme route aux jouissances, 41.

LAMARQUE (*Général*). L'Empereur le met au nombre de ses généraux qu'il disait avoir dû composer ses nouveaux généraux ; être l'espérance, les destinées de l'avenir, 43.

LANNES (*Maréchal, Duc de Montebello*). L'Empereur disait l'avoir pris pygmée et l'avoir perdu géant, 42. Paroles de l'Empereur, 209. Quand fut distingué par Napoléon, 270.

LAS CASES (*le Comte de*). Conversation avec un Anglais, 177. Reçoit de Napoléon les éperons portés à Dresde et à Champaubert, 167. Donne à l'Empereur sa première leçon d'anglais, 183. Mystifié par Napoléon, 379.

LÉGION D'HONNEUR (*Ordre de la*). L'Empereur estime à 25 mille le nombre qu'il en a distribué, et le désir de l'obtenir allait toujours croissant. - Envoie à l'archiduc Charles, après la campagne de Wagram, la croix du simple soldat, 363.

LIBELLES. Histoire secrète du cabinet de Bonaparte, par Goldsmith. - L'Empereur riait de ses mensonges, 175.

LONGWOOD (*long bois*). Demeure de l'Empereur. - Sa description, 60.

MACHINE INFERNALE. Son historique. - On l'attribue d'abord, et faussement, aux jacobins. - Repas de corps donné par les cochers de sacre au cocher de l'Empereur. - Hasard singulier qui en fait connaître les auteurs, 18.

MAISON DOMESTIQUE DE L'EMPEREUR À SAINTE-HELENE. - Sa composition. - Nom de chacun, 72.

MARCHANT (*Premier valet-de-chambre de l'Empereur*). Couchait toujours sur un matelas à la porte de la chambre de l'Empereur, 166.

MARIE-LOUISE (*Impératrice*). Son affection pour l'Empereur. - A Dresde, sortait à peine pour profiter des plus petits loisirs de son époux. - Jalousie de sa belle-mère, 396. Se vantait de n'avoir qu'à pleurer pour obtenir de Napoléon ce qu'elle désirait, 40. Ses couches. - Avait été en danger. - Toute sa crainte était qu'on ne la sacrifiait, 435.

MASSÉNA (*Maréchal*). L'Empereur le dit avoir été vraiment supérieur, 49.

MATELOTS ANGLAIS. L'Empereur reçoit souvent des preuves non équivoques de leur bienveillance, ou de leur enthousiasme. - Anecdotes, 155.

MÉDECINE. Étonnement du docteur Warden sur les connaissances de l'Empereur, 381. Ses maximes, 382. Voulait interdire les remèdes héroïques à une certaine classe de médecins, 383. Disait de la peste que son plus grand danger était dans la

crainte; son plus grand remède dans le courage, 386. En revenant à la médecine de Babylone, 388.

MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE. Son esprit, 321.

MINISTÈRES DES FINANCES ET DU TRÉSOR. Leur séparation, de la plus haute importance. — Le ministre du trésor vrai contrôleur de l'Empire, 348.

MONTENOTTE (*Bataille de*). Chapitre de la campagne d'Italie dicté par l'Empereur, 255.

MOREAU (*Général*). Opinion de l'Empereur. — Avait plus d'instinct que de génie, 42.

MURAT (*Roi de Naples*). Opinion de l'Empereur, 40. Son commencement, 243. Cause active des malheurs de la France en 1814. — Nouvelle cause en 1815 pour avoir attaqué les Autrichiens contre les intentions directes de Napoléon. — L'Empereur eût voulu l'avoir à Waterloo. — Ce qui l'en empêcha. — Dit qu'il eût peut être valu la victoire. — Parallèle de son débarquement avec celui de Napoléon, 304.

NAPOLEON. La force seule de son âme, non celle de son corps, l'a fait résister aux fatigues. — Son tempérament, 11. Son système de médecine, 12. — Sauvé de la machine infernale par l'ivresse de son cocher, 21. — N'a pu, dit-il, être qu'un *Washington couronné*, 29. Ses belles paroles touchant son emprisonnement et son adversité, 31. Danger qu'il court à l'armée d'Italie lui fait créer des guides, 33. Est sur le point de tomber dans les mains de Wurmser, 34. Sa manière de faire la guerre déconcertait tout le monde. — Mot d'un gros officier allemand, 54. Anecdote touchante d'un chien, 35. — Dit que le sort d'une bataille est le résultat d'une étincelle, d'un instant, 38. Ce qu'il demandait dans un général, 40. Force d'âme nécessaire pour livrer une grande bataille, 41. Son opinion sur divers généraux, 41. — On lui présente un jeune lieutenant anglais. — Singularité, 50. Sa translation à Longwood, 59. Premier bain, 64. Régularise sa maison, 71. Précieuses qualités, 76. Ses habitudes à Longwood, 88. — Son style aux deux impératrices, 91. — Ses maximes sur la police, 94. Sur celle des lettres, 97. Sur la liberté de la presse, 100. Idées libérales, 101. — Première tournée à cheval, 104. Paroles sur l'Amiral, 105. — Son mépris pour la popularité, 107. Son système de gouvernement, 109. — A été souvent blessé dans ses batailles. — Le cachait soigneusement, 115. — Prêt à disparaître dans un marécage à Sainte-Hélène, 132. — N'a jamais voulu qu'on réfutat les libelles contre lui, 137. Poison de Mithridate, 138. — Il laboure un sillon, 139. Dernier de la veuve, 140. Ne hait point l'Amiral, 141. Sa vie à Longwood. — Ses courses à cheval, 149. La nymphe, 150. Donnait des sobriquets, 151. — Sur la place la plus forte, 153. Sur l'imagination, 158. — Contrariétés de la part de l'Amiral, 159. Son habit de Premier Consul donné par la ville de

Lyon. — Manteau de Marengo sert à couvrir ses restes mortels, 166. Couché en joue par un soldat anglais à Sainte-Hélène, 170. Riai de pitié des libelles contre lui, 178. Apprend l'anglais, 181. — Disait qu'on avait gâté toutes ses intentions touchant les universités, 182. — Première leçon d'anglais, 183. — Conversation sur l'armée. — La chimie. — La politique. — L'Inde, etc., 185. — Dit impossible n'être pas français, 204. — Danger à Eylau, 205. A Iéna, 206. — Cheval embourbé à Sainte-Hélène. — Sollicitude domestique, 224. — Sa connaissance avec Joséphine, 253. — Apprend la mort de Murat, 304. Il ne saurait exister aucun parallèle entre son entreprise et celle de Murat, 308. — Paroles sur l'état de la France et de l'Europe en 1816, 323. — Fait la peinture du bonheur domestique. — Etre privé de l'habitation paternelle était n'avoir point de patrie, 325. Travaux qu'il avait fait faire à l'île d'Elbe. — Son pavillon respecté de toutes les puissances, 329. Comparaison de l'île d'Elbe à Sainte-Hélène, 330. — La campagne d'Italie portera le nom de Las Cases. — Celle d'Egypte celui de Bertrand, et devra faire la fortune de leur poche et de leur mémoire, 335. — Les fournisseurs et les gens d'affaire, fléau, lèpre d'une nation, 341. A son retour de l'île d'Elbe, des maisons d'Amsterdam et de Londres lui ouvrent un crédit de cent millions, 345. Jouissait d'une réputation singulière parmi les bureaucrates, 346. La spécialité avait été un des ressorts les plus heureux de son administration, 348. Était venu à bout de créer l'administration la plus pure et la plus énergique de l'Europe. — Avec les Moniteurs seuls eût pu tracer l'histoire de toute l'administration financière de son règne, 349. — L'eau, l'air et le feu avaient été les seuls ennemis d'une régénération universelle, 354. Difficultés pour créer une Cour, 359. Il avait fait celle des Tuileries la plus brillante que l'on eût jamais vue. — Conserva toujours une extrême simplicité. — Rétablit les levers et les couchers. — Les présentations spéciales. — Les titres. — Les décorations, 360. — Anecdote de Tarare, 364. — Forma sa maison d'honneur de personnes que la révolution avait élevées, et dans les familles anciennes qu'elle avait dépouillées. — Visait par-là à éteindre les haines et faire la fusion des partis, 365. Les officiers de sa maison considérés dans les cours étrangères à l'égal des princes, 367. Ses châteaux renfermaient quarante millions de mobilier et quatre millions de vaisselle, 368. Devait-il rétablir le grand couvert? Raisons pour et contre, 370. Son idée favorite, la paix obtenue, était de faire des tournées perpétuelles dans les départemens, 374. — Ne croyait point à la médecine, 381. Voulait interdire les remèdes héroïques, 383. Entreprenait souvent Corvisart, 384. Définition de la folie, 385. — Différence entre le sommeil et la mort, 386. Médecine de Babylone, 388. Sa voiture perdue à Waterloo,

392. Zèle de ses serviteurs, 393. — Entrevue de Dresde. — Epoque de sa plus haute puissance. — Y a paru le Roi des Rois, 394. Il gorgea de diamans tous ceux qui l'approchèrent. — N'eut d'autre garde que les gardes-du-corps saxons. — Paroles affectueuses sur le Roi de Saxe et la princesse Anguste, 395. Ses idées sur la puissance russe. — Sur Constantinople. — A pensé affranchir la Grèce, 399. — Jamais n'avait surpris de mauvaise humeur dans ses deux femmes, 401. — Ses idées et ses projets pour le bonheur de la France, 404. Tout ce qu'il possédait s'est fondu dans les besoins de la patrie. — Il demeure nu sur son roc, 410. Sa conversation avec M. B. Constant en 1815, 415. — Fait demander à l'Amiral si une lettre de lui au Prince Régent serait envoyée, 421. — Son nom n'était prononcé à l'Île de France qu'avec attendrissement, 428. Jeux de mots, 431. — Se vantait, dans les couches de l'Impératrice, d'avoir été aussi bon mari qu'aucun bourgeois de la rue Saint-Denis. — Rassure Dubois. — Lui dit de se conduire comme s'il attendait le fils d'un savetier, 435. — Dormait souvent pendant la bataille. — Disait ce sommeil un avantage, 444.

NECKER (*M. de*). Témoigne au Premier Consul le désir de rentrer au ministère. — Ecrivit que la France ne pouvait plus être ni république ni monarchie. — Napoléon le fait réfuter par le Consul Lebrun, 192.

NEY (*Maréchal*). Opinion de l'Empereur, 40. — Examen de son plaidoyer, 53. — Avait quitté Paris tout au Roi, 55. Parallèle avec Turenne, 56. — Paroles de l'Empereur sur son procès, 424.

PARIS. L'Empereur voulait en faire la capitale de l'univers, 375.

PAULINE (*Princesse Borghèse*). Les artistes s'accordaient à en faire une Vénus de Médicis. — A Nice, avait organisé un fourgon en poste, qui arrivait tous les jours de Paris, chargé de modes, 401.

PEUPLES. Maximes de l'Empereur sur ce qu'on doit faire pour les rendre heureux, 108.

PIE VII. L'Empereur n'avait pas ordonné son enlèvement de Rome, ni encore moins sa translation en France, 45.

PIONTKOWSKI (*Polonais*). Son arrivée à Ste-Hélène, 142.

PLANAT (*Officier d'ordonnance*). L'Empereur le regrette, 168.

POLICE. Maximes de l'Empereur, 94. — Ce qu'il fait pour la relever aux yeux des peuples, 96. — Celle de la poste aux lettres, 97.

PRADT (*Abbé de*). Portrait de Napoléon dans l'ambassade de Varsovie, 78. — Réfutation, 79. — Défend Napoléon, qualifié par les Souverains de représentant de la révolution, 82.

PRUSSE (*Reine de*). Bruit des salons de Paris, à la paix de Tilsit, 92.

